

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



**Pierre Dansereau**

Julie Sergent

Numéro 120, hiver 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37183ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sergent, J. (2005). Compte rendu de [Pierre Dansereau]. *Lettres québécoises*, (120), 51–51.

Pierre Dansereau, *La lancée 1911-1936. Projets inachevés*, volume I (préface de Claude Villeneuve et biographie de Jean-Guy Vaillancourt), Québec, MultiMondes, 2005, 138 p., 29,95 \$.



navire *William J. Stewart*, où on l'astreint à diverses tâches ennuyantes (laver le pont, nettoyer les latrines, etc.), mais où il a enfin la joie de s'initier au monde marin. De retour à la Faculté, avec ses compagnons – « futurs médecins, avocats, juges, administrateurs, ingénieurs, géographes, hommes d'affaires » –, il signe le *Manifeste de la Jeune Génération*, dans lequel s'exprime la nécessité de re franciser le Québec. Il participe également à la fondation du groupe « Les Jeune-Canada » (*sic*), lequel organise en 1933 plusieurs assemblées publiques, dont l'une intitulée « Politiciens et juifs », teintée d'antisémitisme : « [...] une aventure minable dont nous aurons à nous excuser pour le restant de nos jours. » Déçu par l'enseignement qu'il reçoit à la Faculté de droit et répondant à son amour de la nature, Pierre Dansereau s'inscrit finalement à l'Institut agricole d'Oka. À chaque visite à Montréal, il se précipite au Laboratoire de botanique du frère Marie-Victorin, et bientôt son intérêt pour la botanique dépasse celui qu'il porte à l'agriculture.

# Du nid douillet d'Outremont à la découverte du monde

*Je cherchais dans chaque brin d'herbe, dans chaque fleur et chaque fruit des ouvertures dans le temps et dans l'espace; des révélations de la fonction dans la forme; des réponses au milieu dans le contour et l'épaisseur de la feuille. [...] Trouver, à l'aide de la lampe, la splendeur de la fleur des euphraises, des*

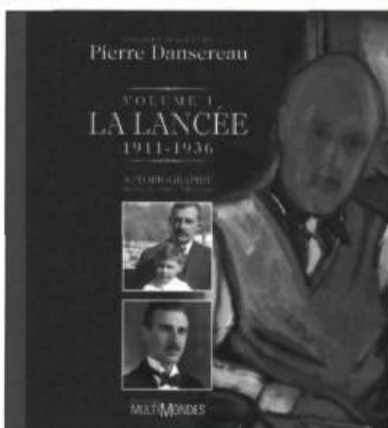
**Le réputé homme de science Pierre Dansereau raconte ses années de jeunesse dorée.**

**I**l est des gens qui ont grandi à Outremont, entourés de leurs papas et tonton médecins et avocats, tous aussi réputés les uns que les autres. Et il y a le reste du monde... Le géobotaniste-biogéographe-écologiste Pierre Dansereau est des premiers, comme on a amplement l'occasion de s'en apercevoir dans le premier tome de son autobiographie, *La lancée*, qui couvre ses années de jeunesse, de sa naissance en 1911 à ses 25 ans.

Petit-fils de Clément-Arthur Dansereau, qui fut le cofondateur et rédacteur en chef de *La Presse* (jusqu'en 1915); fils de Lucien Dansereau, qui fut directeur des Travaux publics à Montréal et conseiller ministériel; arrière-petit-fils de Sophie Arbonneau, une descendante directe d'une protégée de Madame de Maintenon, et de Pierre Dansereau, un médecin à qui les Amériques doivent la première opération sur la cataracte; neveu de D<sup>r</sup> Albert Lassale, un neurologue qui a étudié à Paris sous la direction du célèbre D<sup>r</sup> Pierre Marie; Pierre Dansereau, apprendra-t-on de plus ici, compte parmi ses ancêtres Françoise Radisson, sœur de Pierre-Esprit Radisson. Né à Outremont, au 56 Maplewood (la chose étant précisée 7 fois dans les 30 premières pages, comment ne pas le dire), dans une demeure qui cachait la toute première piscine intérieure de Montréal (singularité que l'on souligne deux fois plutôt qu'une), Pierre Dansereau a fait ses études au collège Sainte-Marie, devant même s'y rendre le dimanche afin d'assister à la grand messe: « Je me demande aujourd'hui, écrit-il à ce sujet, pourquoi des hommes "importants" – comme les bourgeois d'Outremont – n'ont jamais protesté contre de telles vexations qui allaient à l'encontre de la solidarité familiale. » (À l'évidence, il n'est pas à la portée du premier bourgeois venu de s'élever contre les institutions.) Initié très tôt à la littérature et au théâtre, le jeune homme commence à écrire des poèmes, et même des romans, et découvre dans l'écriture sa première passion. Conscient toutefois que la littérature ne fait pas vivre son homme, il s'inscrit en 1932, comme plusieurs de ses compagnons, à la Faculté de droit de l'Université de Montréal. Ce n'est que l'été suivant qu'il sort enfin de « la bourgeoisie heureuse d'Outremont » pour s'embarquer sur le



PIERRE DANSEREAU ET FRANÇOISE MASSON



*poils étoilés des crucifères et de la soie blanche des ansérines. Suivre la dérive aérienne des parachutes des pissenlits, et des asclépiades, des fruits laineux des liards!*

L'écriture de Pierre Dansereau, aujourd'hui âgé de 93 ans (il est né le 5 octobre 1911 : exactement 9 mois après le mariage de ses parents... On est de bonne famille ou on ne l'est pas), n'est jamais aussi inspirée que lorsqu'il évoque, comme ici, la fascination que lui inspire la nature.

C'est sur la promesse d'un second tome où il s'abandonnera certes davantage à cette passion que s'achève le premier. Et sans doute y en aura-t-il quelques autres, de manière à couvrir adéquatement plus

d'un demi-siècle de recherches, de découvertes et d'enseignements, et de montrer comment Pierre Dansereau a bondi, de la bourgeoisie d'Outremont, à la découverte du monde.